

Glamory



# Innovation



Tom DUJOUR  
Manon GIRAULT  
Celine GUISE  
Benjamin LAMAIRE  
Gamze ATES

Auteur : Guillaume LAMORY

# SOMMAIRE

03

PESTEL

04

SWOT

05

BILAN





S

- Meilleure qualité que les magasins
- Identité forte
- Ecologie
- Composition végétale et biologique
- Distribution exclusive
- Variétés des senteurs
- Durée longue de la bougie (50 heures)
- Offre variée en cohérence avec les valeurs

W

- Pas de communication
- Notoriété absente
- Pas seulement spécialisé dans la bougie (cos-métique, vêtements etc ..)
- Gamme trop large
- Enlever le mauvais a priori sur la toxicité de la fumée des bougies

O

- Développement du secteur de la bougie
- Pas de crise économique (gamme supérieure)
- Essors des cosmétiques biologique
- Sacralisation de l'apparence et du bien être
- Made in France
- Produit 100% naturel : non toxique

T

- Concurrence des GMS
- Apparition de nouvelles (exemple : Yankee Candle..)
- Réunion party lights
- Baisse du pouvoir d'achat
- Législation forte sur les substances chimiques
- Emergence de nouveaux concurrents (Monoprix..)
- Oligopole des grands groupes
- Évolution du comportement du consommateur : prix déterminant dans l'acte d'achat
- L'Europe importe 1,7 milliard d'euros de bougie en provenance de Chine, des USA.





## LE BILAN DU PROJET

### I. Le projet et sa gestion

Dans le cadre de notre travail, nous avons dû trouver un intitulé concernant notre projet qui se nomme Glamory.

Lors de notre première séance, nous avons dû définir un rôle à chaque membre du groupe.

C'est à partir de là que nous avons décidé de nommer Tom en tant que chef de projet. Par ailleurs, nous avons également défini Guillaume et Benjamin en tant que chargés de communication. Ensuite, Gamzé et Manon étaient chargées de documentation puis nous avons nommé Céline en tant que responsable du journal de bord.

Pour ce qui est du résumé du projet produit ; le client Rituel veut lancer une nouvelle gamme de produits sur le secteur d'Amiens et ses alentours. Cette nouvelle gamme serait concentrée sur l'écologie c'est à dire une composition totalement végétale (soja, palmier, etc...)

Pour la méthode de gestion de projet nous avons employé le processus de gestion de projet MAETIC.

Tout au long de notre projet, nous avons utilisé la méthode MAETIC. Elle consiste à gérer un projet avec différentes étapes bien définies. Cette méthode permet de définir les objectifs à travers les différentes étapes et de savoir clairement quel est le but de chaque séance afin de déboucher plus aisément sur l'objectif final.

Nos différentes étapes étaient donc :

- 1<sup>ère</sup> étape : Lancement : Création de la charte graphique et du journal de bord
- 2<sup>ème</sup> étape : Cadrage : Création du plan de communication et définition du cadre du projet
- 3<sup>ème</sup> étape : Planification : Création du planning et des échéances à respecter
- 4<sup>ème</sup> étape : Pilotage : Exécution des tâches
- 5<sup>ème</sup> étape : Clôture : Conclusion et bilan du projet

Planning réel : Lors de la 3<sup>ème</sup> étape, nous avons décidé de réaliser un diagramme de GANTT. Le chef de projet Tom nous a réparti les tâches à effectuer. Celui-ci nous a permis non seulement d'être efficace, de respecter les délais mais aussi d'atteindre nos objectifs. Cependant, nous aurions souhaité avoir un peu plus de temps, ce qui nous aurait permis de proposer un produit plus conséquent.

Concernant l'analyse des écarts, globalement nous avons toujours été dans les temps, cependant, l'étape 2 a été plus longue que prévue puisque nous avons mis une demi séance en plus pour la finir. Cette perte de temps nous a été bénéfique car elle nous a permis de bien nous orienter afin de définir concrètement nos objectifs, pour ainsi réaliser au mieux et dans les temps les autres étapes pour mener à bien ce projet.



## LE BILAN DU PROJET

### II. Travail collaboratif et cohésion du groupe

Au début du projet, nous avons dû associer les différents aux différentes personnes présentes.

Tout d'abord, l'équipe était constituée de Céline Guise qui était chargée du tableau de bord, de Gamzé Ates et Manon Girault qui avaient toutes deux comme mission la documentation, de Benjamin Lamaire et Guillaume Lamory qui avaient pour rôle la communication et pour finir Tom Dujour, qui était le chef de projet.

Pour commencer Céline s'occupait de la tenue du journal de bord. En effet, elle était chargée de mettre en place le journal de bord du projet, de l'administrer et de le gérer. En ce qui concerne la tenue du blog, Céline devait s'en occuper mais l'équipe a jugé plus intelligent de déléguer cette mission à Guillaume car il se sentait plus apte à le faire que Céline. Ce fût, soit dit en passant, une des premières difficultés rencontrées.

En parlant de Guillaume, il devait, en compagnie de Benjamin, s'occuper de la communication du projet. Autrement dit, ils ont travaillé sur le côté « graphique » du projet, c'est-à-dire la gestion du blog vis-à-vis du visuel, et également le rendu des documents respectant la chartre graphique préalablement créer par leurs soins.

Quant à Gamzé et Manon, elles devaient prendre en charge la documentation du projet. Elles prenaient effectivement en charge le contrôle des documents, notamment la relecture.

Pour finir, Tom avait pour mission de gérer l'équipe, de superviser le travail, de fixer les objectifs, et enfin de motiver tous les membres. Les efforts de Tom concernant la motivation s'est notamment vu lors de l'étape 2 où suite à un mauvais timing, tous les membres perdaient motivation.

La seule « correction de rôle » que nous avons dû faire est celle de Céline, et celle-ci nous a été bénéfique des deux côtés. En effet, une fois le changement effectué, nous avons pu voir le blog nettement s'améliorer. De plus, Céline a pu aider Manon et Gamzé. Le groupe connaissait une meilleure cohésion après avoir réalisé le changement.



## LE BILAN DU PROJET

En ce qui concerne l'avancement du projet, nous avons su nous organiser. Nous pouvons avancer ceci car Tom, qui avait réalisé au préalable la planification du projet, a vu juste et a réussi à nous fixer des objectifs faisables dans une lapse de temps donné. Conclusion : le produit (SWOT + PESTEL) a été finalisé dans les temps, même quelques heures avant l'échéance, ce qui a permis au groupe de se concentrer sur la clôture du projet. Soit dit en passant, cette dernière étape, est selon nous, une phase qui doit être rédigée par tous les membres, et non par un seul et même membre, tout simplement car ce fût une expérience de groupe et non individuelle.

Cependant, nous aurions pu fournir un produit plus imposant en rajoutant un questionnaire par exemple. En effet, comme dit précédemment, le produit a été terminé un peu avant l'échéance, ce qui aurait pu être destiné à un éventuel questionnaire.

Pour nous aider dans l'organisation de notre projet, Tom a utilisé un certain nombre d'outils. Le premier fût le tableau de bord. Cet outil est à remplir au fur et à mesure de l'avancement du produit. Tom a choisi de faire un tableau de situation, jugé plus cohérent et plus pertinent que les autres types de tableaux de bord.

Le second outil fût la planification. C'est un document qui complète le précédent. Il nous a permis de nous motiver en nous fixant des « Dead-line ».

Malgré cela, nous aurions pu nous améliorer vis-à-vis de ces outils et de l'organisation en ajoutant un tableau traitant des livrables. Autrement dit, créer un tableau répertoriant tous les livrables faits et à faire. Cela nous aurait permis d'éviter de chercher sur le blog un certain livrable pour voir s'il avait été publié ou non.



## LE BILAN DU PROJET

### III. Savoir-faire et connaissances acquis ou développés

Durant les différentes étapes de MAETIC nous avons été initiés à la gestion d'un projet ; une opération d'étude délicate mais pourtant très pédagogique qui nous a pleinement permis d'être à la tête d'un réel cycle de vie d'un projet. Sur ce projet, il nous était demandé de s'articuler autour des besoins d'un commanditaire sur le marché de la bougie. C'est pourquoi, nous avons procédé à des étapes précisément définies qui nous ont permis d'acquérir des savoir-faire et de renforcer des connaissances.

Tout d'abord, nous avons développé des savoir-faire opérationnels tels que l'utilisation d'outils technologiques comme « Hautefort ». En effet, ce support était notre référent premier quant au journal de bord qui nous permettait de dresser un bilan de chacune des étapes. Toujours dans l'optique d'assurer le bon déroulement des étapes, nous avons appris à suivre un planning. Pour ce faire, nous avons établi un GANTT, qui reste indéfiniment un des outils principaux du suivi d'un projet. De plus, pour suivre de près nos objectifs à atteindre selon les délais fixés, nous avons parallèlement établi un tableau de bord.

Quant aux savoir-faire sociaux, nous avons pu les développer de manière conséquente grâce au journal de bord où les tâches de chacun et du groupe en lui-même étaient clairement fixées. De ce fait, nous avons dû nous efforcer de nous coordonner afin que les bases communément fixées soient cohérentes. Pour assurer cette cohérence nous avons dû nous mettre d'accord afin de maintenir le niveau tous ensemble. Nous avons donc dû faire preuve de cohésion. Cette cohésion due à l'attrait d'une cause commune a été le facteur essentiel de la vie de notre groupe et sans elle le groupe aurait été instable et sa durée de vie courte. Soulignons par ailleurs que la communication était l'un des facteurs clefs de cette cohésion ; à force de communication, nous pouvions assurer systématiquement le maintien du projet.

Enfin, tous ces savoir-faire ont débouché sur un nouveau savoir-faire de type cognitif. D'abord nous avons pu réutiliser des connaissances précédemment acquises comme les outils PESTEL ou encore SWOT. De plus, nous avons mis en pratique chacune de nos connaissances en gestion de projet. Grâce à ce module pédagogique, nous pourrions par la suite réutiliser cette pratique pour la gestion de divers autres projets dans des domaines différents - puisqu'il nous permet aisément de définir les bases du cycle de vie d'un projet, de son lancement à sa clôture.

Dans la globalité, nous avons renforcé au maximum notre esprit de groupe où interviennent la mobilité et la cohésion.



## LE BILAN DU PROJET

### En somme...

Au travers de cette expérience, nous avons pu nous rendre compte de plusieurs choses.

Tout d'abord, le travail d'équipe peut-être à double tranchant. Il peut effectivement permettre d'avancer beaucoup plus vite qu'individuellement, mais il peut également être dévastateur suite à une mauvaise cohésion de groupe. Et c'est bien sur cet aspect que nous pouvons tirer le premier point positif : nous avons bénéficié dès le début du projet d'une bonne cohésion, d'une bonne entente, ainsi que d'un bon dynamisme, ce qui nous a permis de toujours pouvoir avancer vite et de s'entraider.

Ensuite, nous pouvons insister également sur le fait que MAETIC est une méthode qui nous a été bénéfique sur le long terme car elle nous a permis d'être beaucoup plus organisé que sans.

Cependant, ce qui peut en découler est le fait que nous avons quelque peu ralenti cette dynamique lors de l'étape 2. Nous avons, en effet, passé plus de temps que prévu dessus. Mais avec le recul, nous nous rendons tout de même compte que ce temps perdu, nous en a fait gagner par la suite.

Pour conclure, l'expérience Glamory fut enrichissante, de par son organisation, sa méthode de fonctionnement et son professionnalisme.